

Note d'orientation et cas d'utilisation du marché – Le secteur agricole



Qu'est-ce que les plans d'action technologiques? – Les plans d'action technologiques pour l'évaluation des besoins technologiques en RDC offre des solutions pour le déploiement de technologies et élimine les obstacles et les risques pour la mise en œuvre de technologies prioritaires en RDC dans différents secteurs.

Situation actuelle du secteur

- Le secteur emploie plus de 70 % de la population active et participe pour plus de 60 % à la création d'emplois.
- La RDC dispose d'un potentiel agricole considérable, avec 80 millions d'hectares de terres arables qui bénéficient de plus de 8 mois de pluies chaque année, une diversité de climats, un large réseau hydrographique et un énorme potentiel en matière de pêche et d'élevage de bétail. En 2020, l'agriculture représentait 20,3 % du PIB.
- En RDC, 77 % du riz, 62 % des légumes et 97 % de la volaille sont produits par les femmes.
- L'inventaire de GES de la RDC dressé en 2010 montre que le secteur agricole contribue aux émissions totales à hauteur de 8 542 Gg éq. CO₂, soit 3,4 %, mais ces dernières sont principalement dues à l'agriculture sur brûlis et aux feux de brousse.
- Le changement climatique en RDC se traduira par des températures extrêmes plus fréquentes, des périodes de sécheresse plus nombreuses durant la saison des pluies, et une saison des pluies plus courte, et des phénomènes extrêmes tels que les inondations et les périodes de sécheresse.

RDC et changement climatique

- L'ambition climatique globale de la RDC est de réduire ses émissions de 17% par rapport au scénario du statu quo (BAU) d'ici 2030 (conditionnel).
- Le pays a identifié ses principaux risques climatiques (c'est-à-dire les pluies intenses, la sécheresse saisonnière, les inondations fluviales, les vagues de chaleur et l'érosion côtière) ainsi que ses secteurs les plus vulnérables tels que l'agriculture, l'énergie, les forêts et les ressources en eau.

Les technologies suivantes ont été priorisées et mises en œuvre dans le plan d'action



1 Agriculture de conservation

L'agriculture de conservation est une réponse à la gestion durable des terres, à la protection de l'environnement et à l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets. Dans de nombreux cas, il a été prouvé que l'agriculture de conservation réduit les émissions de GES des systèmes agricoles et renforce leur rôle de puits de carbone. Elle a pour but de stabiliser la production et d'accroître la fertilité des sols en améliorant leur structure, la conservation de l'eau et par voie de conséquence les rendements.



2 Système d'alerte précoce

Le système d'alerte précoce est un système de communication intégré permettant de recueillir des informations sur les risques prévisibles et d'annoncer de manière précoce la survenue possible de catastrophes naturelles. Cette technologie contribue à atténuer les dommages causés par les phénomènes météorologiques extrêmes à l'agriculture, y compris la production végétale et animale et la pêche, en permettant aux agriculteurs de se préparer à ces phénomènes.



3 Surveillance du changement climatique

Les systèmes de surveillance du changement climatique (SSCC) sont l'un des fondements de l'adaptation de l'agriculture au changement à long terme des régimes climatiques. Le SSCC fournit une analyse probabiliste ou des scénarios de modèles climatiques futurs basés sur plusieurs variétés de données climatiques. Les données incluent diverses variables climatiques telles que les circulations océaniques, la température à la surface de la mer, les précipitations et la température.

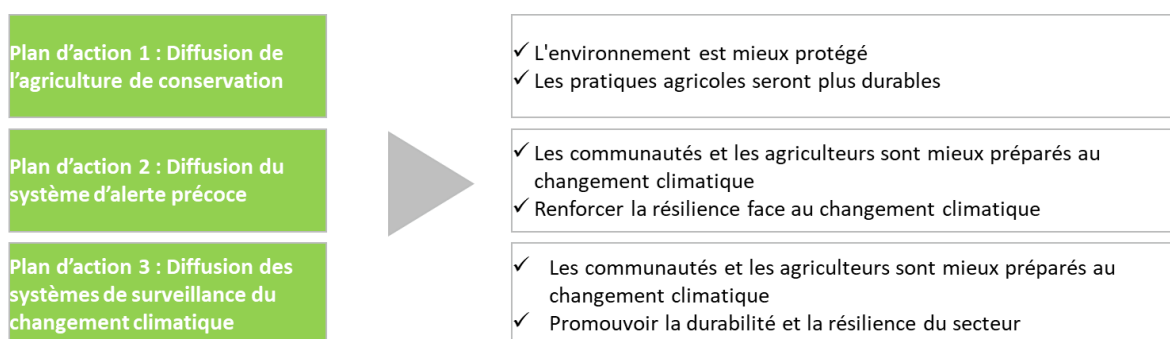
Pourquoi ces technologies sont-elles prioritaires ? – Compte tenu des impacts du changement climatique et de la situation du secteur, les trois technologies peuvent contribuer au secteur de la manière suivante: **Agriculture de conservation** peut améliorer la santé des sols, prévenir la dégradation des sols (comme l'érosion des sols) et accroître la production; **SAP** est utile lors d'événements climatiques soudains (tels que l'intensification des précipitations ou les inondations) qui se produisent plus fréquemment; **Surveillance du changement climatique** peut promouvoir des pratiques agricoles plus résilientes et plus durables dans le contexte des changements climatiques.

Obstacles dans le secteur agricole

Types d'obstacles	Description
Politique	Comme dans la plupart des secteurs en RDC, le secteur d'agriculture souffre d'une insuffisance des stratégies politiques appropriées. C'est le plus grand obstacle.
Réglementaire	Politiques/réglementations complexes en matière d'utilisation des terres qui entravent l'accès à la terre
Institutionnel	Dispositif insuffisant pour le SAP/SSCC Absence de mécanisme institutionnel (de suivi) pour généraliser l'agriculture de conservation
Technique	Insuffisance de capacités techniques, nombre limité de stations de surveillance pour le SAP/SSCC
Financier	Coûts d'investissement initiaux élevés, microfinancements très limités pour les agriculteurs
Géographique	Insuffisance d'évaluations géographiques
Commercial	Participation limitée du secteur privé au marché de l'agriculture de conservation
Informationnel	Insuffisance d'informations sur toutes les technologies, les techniques disponibles et les bénéfiques
Comportemental	Pratique agricole sur brûlis profondément enracinée

Évaluation de l'impact du changement climatique

La diffusion réussie des technologies liées à l'agriculture et à l'adaptation au changement climatique en RDC aura des effets directs sur la production et la sécurité alimentaires. Les agriculteurs seront plus résilients au changement climatique et plus productifs, afin que le secteur soit en mesure de fournir suffisamment de nourriture à la population en croissance rapide de la RDC.



Le cas d'utilisation du marché

Cas d'utilisation 1 : Agriculture de conservation

L'agriculture de conservation basée sur la méthode « LIKOTI »

Pays/Région	Royaume du Lesotho
Partenaires/Fonds	<ul style="list-style-type: none"> • Gouvernement du Lesotho • Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) • Programme alimentaire mondial (PAM) • Croix-Rouge allemande
Description	<ul style="list-style-type: none"> • Le projet a comparé les pratiques agricoles conventionnelles et la méthode d'agriculture de conservation « LIKOTI ». • La méthode LIKOTI comprend : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Préparation de fosses d'environ 15 × 30 cm de diamètre et de 15 à 20 cm de profondeur ➤ Application de graines et d'une petite quantité d'engrais ➤ Utiliser les résidus de culture comme paillis ➤ Mise en œuvre de la rotation des cultures et/ou des cultures intercalaires ➤ Maïs, haricot, tournesol, sorgho, pomme de terre et tomate
Exemple d'impact	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation de la production agricole • Amélioration de la structure du sol et de la fertilité du sol, ce qui entraîne une augmentation de la production • Introduction de pratiques durables (c'est-à-dire que la technologie et les mesures étaient accessibles à différents groupes sociaux, y compris les plus vulnérables)

Plus d'informations	<ul style="list-style-type: none"> FAO « Étude de cas sur l'agriculture de conservation au Lesotho » Laura Silici, « Agriculture de conservation et intensification durable des cultures au Lesotho »
---------------------	---

La comparaison économique de LIKOTI et des pratiques conventionnelles

Dépenses totales (Maloti*/ha) et production (Maloti/ha), par pratique agricole

	Tracteur et animal	Animal	LIKOTI
Engrais	270 ^a	270 ^a	230 ^b
Graine de maïs (10kg)	240	240	240
Labourer/Creuser des trous	494	0	0
Coût total	1,004	510	470
Production dans le site A	420	420	1,535
Profit dans le site A	-584	-90	1,065
Production dans le site B	1,210	1,210	1,890
Profit dans le site B	206	700	1,420

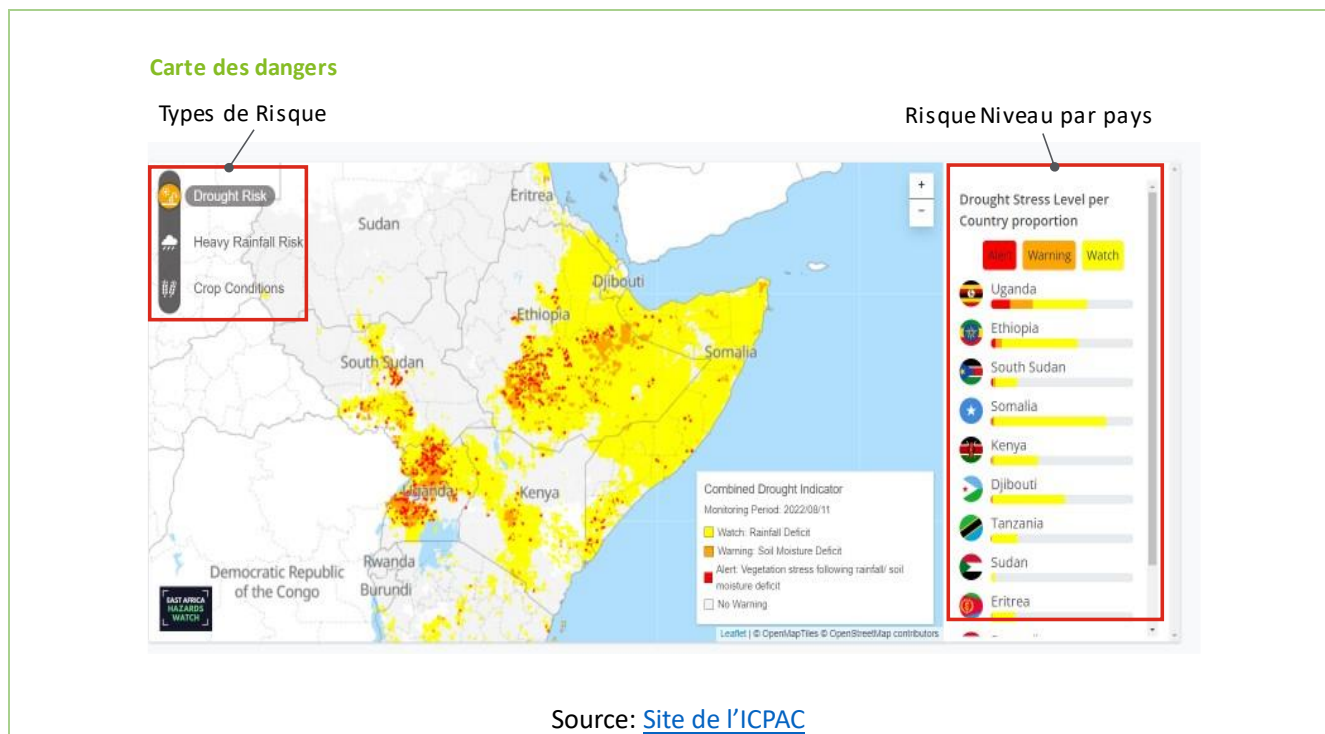
* Maloti est la monnaie du Royaume du Lesotho. 100 Maloti = environ 5 USD.

Source: Laura Silici, « [Agriculture de conservation et intensification durable des cultures au Lesotho](#) »

Cas d'utilisation 2 : Système d'alerte précoce

Centre de prévision et d'applications climatiques de l'IGAO (ICPAC)

Pays/Région	Kenya (Nairobi et Harare) et 24 autres pays de la sous-région de l'Afrique orientale et australe.
Partenaires/Fonds	<ul style="list-style-type: none"> Organisation météorologique mondiale (OMM) PNUD Centre de prévision et d'application du climat (ICPAC) de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAO)
Description	<ul style="list-style-type: none"> Création d'un centre régional de surveillance de la sécheresse (DMC) à Nairobi et d'un plus petit centre à Harare Introduction d'une méthodologie de prévision entièrement objective basée sur un modèle climatique.
Exemple d'impact	<ul style="list-style-type: none"> Atténuer et anticiper les pertes dues à des événements climatiques extrêmes, tels que la sécheresse.
Plus d'informations	<ul style="list-style-type: none"> OMM « État des services climatologiques 2020 »



Cas d'utilisation 3 : Surveillance du changement climatique

Le programme d'information satellitaire et météorologique pour la résilience aux catastrophes en Afrique (SAWIDRA)

Pays/Région	L'Afrique
Partenaires/Fonds	<ul style="list-style-type: none"> Le 10e Fonds européen de développement Fonds spécial pour le climat et le développement en Afrique (CDSF) de la Banque africaine de développement Organisation européenne pour l'exploitation de satellites météorologiques (EUMETSAT)
Description	<ul style="list-style-type: none"> 20 millions d'euros ont été alloués au programme. Introduit quatre stations régionales de service avancé de retransmission (RARS) au Gabon, au Niger, au Kenya et en Afrique du Sud. Les stations RARS fournissent des données satellitaires à haute résolution sur l'hydro météorologie. Les données peuvent être traitées par des modèles informatiques pour effectuer des analyses météorologiques. Le météorologue peut accéder directement aux données satellitaires
Exemple d'impact	<ul style="list-style-type: none"> Au Kenya, les données satellitaires sont utilisées dans divers secteurs non limités à l'agriculture, mais également à l'eau, à la gestion des risques de catastrophe, aux conflits, à la santé, à la planification d'urgence communautaire et au renforcement de la résilience. Les données satellitaires complètent les données de base du système de surveillance des risques en Afrique de l'Est (celle introduite dans les diapositives précédentes comme cas d'utilisation 2).

Plus d'informations

- Banque africaine de développement, « [La Banque africaine de développement soutient le développement d'observations par satellite pour les systèmes d'alerte précoce en Afrique](#) »



RARS Station (Kibiko Ngong, Nairobi, Kenya)

Source: Banque africaine de développement, « [La Banque africaine de développement soutient le développement d'observations par satellite pour les systèmes d'alerte précoce en Afrique](#) »